

# Les États-Unis: vers un nouvel isolationnisme?

Philippe Le Prestre  
Université du Québec à Montréal

De défis en accommodements, l'état d'âme américain s'est cristallisé autour de la notion de déclin. Professeurs et hommes politiques propagent le même message: les obligations militaires ne peuvent continuer à dépasser les ressources économiques sans diminuer la puissance. Selon Robert Gilpin (1981) et Paul Kennedy (1987), une adaptation réussie aux nouvelles conditions internes et externes passe par des réformes économiques intérieures et par la réduction des engagements extérieurs. Selon Mancur Olson (1982), certaines rigidités sociales doivent être surmontées. Robert Keohane (1984), lui, préfère se concentrer sur les conditions favorisant la création ou le maintien de régimes internationaux en l'absence d'un pouvoir dominant pour en faire respecter les règles.

Cet argument ne date pas d'aujourd'hui. Mais l'impact politique de l'essor allemand et japonais, la construction de l'Europe de 1993, et la nouvelle politique soviétique, remettent la problématique de la guerre froide en question et confèrent à cette